

VII. — Figures.

44. Le sens propre d'un mot est la signification *naturelle* de ce mot : *le bras de l'homme*. — *Crémazie est un poète canadien*.

45. Les mots peuvent parfois être pris dans une signification étrangère à leur signification naturelle, pour remplacer un autre mot avec lequel ils ont un rapport très étroit; on dit alors qu'ils sont employés soit dans un sens **dérivé** ou dans un sens **figuré** : "*le bras de Dieu*," c'est-à-dire : *la puissance de Dieu*. — "*Je lis Crémazie*" c'est-à-dire : *les œuvres de Crémazie*. Ici BRAS se substitue à PUISSANCE parce qu'il en est pour ainsi dire, le signe; CRÉMAZIE tient la place de ŒUVRES dont il est l'auteur.

46. C'est pour **varier** l'expression, pour **ajouter** à la beauté, pour **frapper** davantage qu'on remplace parfois le mot propre par un mot pris au figuré.

47. On emploie par exemple : le nom de l'EFFET pour celui de la CAUSE : "*Il a bu la mort*" pour : le *poison* qui donne la mort — le nom de la CAUSE pour celui de l'EFFET : "*Ne lisez jamais cet auteur*" pour : les *œuvres* de cet auteur — le nom ABSTRAIT pour le CONCRET : "*La richesse doit secourir la pauvreté*" pour : les *riches* doivent secourir les *pauvres* — le nom du SIGNE pour celui de la chose SIGNIFIÉE : "*Il a couronné la couronne*" pour : il ambitionne la *royauté* — le nom du CONTENANT pour celui du CONTENU : "*Tout le pays pleura sa mort*" pour : tous les *habitants* du pays; et beaucoup d'autres cas où les deux noms ont un rapport de correspondance.

Cette substitution d'un nom à un autre s'appelle "une **métonymie**."

EXERCICE. Trouver quel rapport a motivé la métonymie dans les phrases suivantes.

Et la croix a vaincu les autels des faux dieux. (P. Lemay.)
Pitié même à la haine et pardon au remords. (H. Chantavoine.)